

Une architecture aristocratique

L'hôtel Jacques Cœur est situé au sud-ouest de la ville à l'emplacement d'anciens remparts gallo-romains qui déterminent la forme anguleuse de l'édifice.

Jacques Cœur fit construire son hôtel entre trois cours : la cour principale entourée du corps de logis et des galeries rejoignant le châtelet* d'entrée, une seconde cour au sud aujourd'hui disparue, et derrière le corps de logis, une basse-cour comportant des dépendances et peut-être un jardin.

La disposition de cette demeure en fait un **édifice de transition** entre le château féodal et l'hôtel classique français.

Une des particularités de cette demeure est de présenter un **plan fonctionnel** qui sépare les espaces de vie publique et de vie privée, et qui assure une distribution efficace des pièces par des galeries et de nombreux escaliers à vis construits dans des tourelles.

L'édifice est un chef-d'œuvre du **gothique flamboyant civil**. Il s'inspire de l'architecture aristocratique des demeures du duc Jean de Berry.

À l'extérieur, la multiplication des fenêtres et lucarnes, des pignons et toits surmontés d'éléments décoratifs, associés à la richesse du décor sculpté en bas-relief, confère à l'édifice une **allure ostentatoire** qui répond au souci de « paraître » de son constructeur.

À l'intérieur comme à l'extérieur, les ornements traditionnels du décor gothique : architectures miniatures, décors végétaux, accompagnent de nombreuses représentations réalistes de la vie quotidienne.

* Châtelet

Edifice défendant une voie de communication. Ici, le châtelet d'entrée se caractérise par sa forme quadrangulaire et sa hauteur, mais n'a pas de fonction défensive.



Centre des monuments nationaux
Palais Jacques Cœur
10 rue Jacques Cœur
18000 Bourges
tél. 02 48 24 06 87

www.monuments-nationaux.fr

Jacques Cœur

Un personnage romanesque

Jacques Cœur naît à Bourges à la fin du XIV^e siècle, dans une famille de commerçants aisés travaillant pour le duc de Berry.

Il commence sa carrière dans les affaires de son père, puis son mariage avec **Macée de Léodepart** en 1418 lui permet d'exercer dans le milieu de la Monnaie de Bourges.



Après avoir participé à un voyage au Proche-Orient en 1432, ambitieux, il souhaite **développer le commerce** entre la France et l'Orient et prend l'initiative de

créer une flotte pour le roi afin de ne plus passer par l'intermédiaire italien.

Ce commerce lui confère une grande notoriété et est à la base de la présence française en Méditerranée.

En 1438, le roi Charles VII fait de Jacques Cœur son **argentier**, officier qui doit alors fournir à la cour tout ce dont elle a besoin, y compris du crédit financier.

Son anoblissement en 1441 consacre son ascension sociale. Il se voit aussi confier de nombreuses missions et fonctions, comme la direction de l'hôtel des Monnaies de Paris, qui lui donnent un pouvoir considérable.

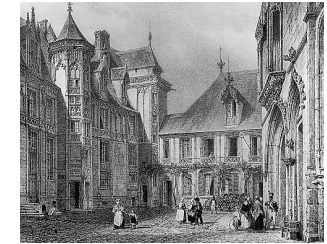
Mais la rancœur de ses débiteurs et ses problèmes financiers entraînent son **arrestation** en 1451 et son jugement.

Il n'échappe à la condamnation à mort que grâce à l'intervention de son ami, le pape Nicolas V. Évadé de prison, il se réfugie à Rome en 1454 et se voit confier par le pape Calixte III le commandement d'une croisade contre les Turcs à l'île de Chios, au cours de laquelle il meurt de maladie en 1456.

palais Jacques Cœur

De la demeure privée à l'édifice public

Le palais a été construit de 1443 à 1451, sur le fief de la Chaussée, dont les terres et la seigneurie furent achetées par **Jacques Cœur**. En édifiant cet hôtel, l'argentier du roi souhaite non seulement un lieu de résidence, mais aussi de vie mondaine, pour affirmer son prestige social. Le décor de l'hôtel n'est pas complètement terminé



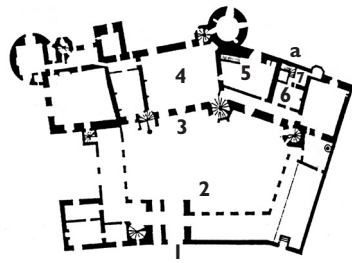
quand son propriétaire est emprisonné pour des problèmes financiers en juillet 1451. Dès lors,

l'édifice connaît une histoire mouvementée. Confisqué par le roi **Charles VII** après l'arrestation de son propriétaire, il est restitué à la famille de Jacques Cœur en 1457. Puis il passe entre plusieurs mains. **Colbert** l'achète en 1679, mais le revend trois ans plus tard à la ville de Bourges qui en fait son hôtel de ville, puis y installe des tribunaux. L'hôtel subit divers aménagements au XVIII^e siècle. Lors de la Révolution, la statue équestre du roi Charles VII, surmontant le portail d'entrée, est détruite. La conversion de l'hôtel en **palais de justice** au XIX^e siècle provoque de nombreuses mutilations du décor intérieur entre 1820 et 1830.

En 1923, l'État rachète l'hôtel en totalité et le confie au service des Monuments Historiques qui y réalise d'importants travaux de restauration.

histoire

rez-de-chaussée



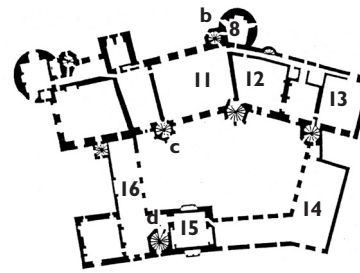
Avant de commencer la visite intérieure de l'hôtel, il est possible d'aller admirer la **façade de l'hôtel sur la rue ·1·**, avec son entrée monumentale surmontée d'un dais qui abritait jusqu'à la Révolution, la statue équestre de Charles VII. Au-dessus du dais se trouve une grande verrière gothique. Une fois entré dans la **cour de l'hôtel ·2·**, on est frappé par l'élégance de l'architecture et le raffinement d'un décor sculpté abondant. La façade du **logis principal ·3·** est rythmée par trois tourelles d'escalier. Celle du milieu, qui abrite l'entrée principale du logis, est la plus ouvragée. Elle est décorée de panneaux sculptés en bas-relief qui représentent des arbres exotiques, des personnages de la vie quotidienne, et peut-être Jacques Cœur et sa femme au dernier niveau.

La visite intérieure commence par la **salle des Festins ·4·**. Elle comporte une cheminée monumentale reconstituée après 1920 d'après des fragments originaux : des formes végétales sont abondamment sculptées sur le manteau*, qui est ceinturé par un château fort miniature. À droite de la cheminée, une porte surmontée d'un riche tympan à semis de fleurs de lys rappelle le dévouement de Jacques Cœur envers le roi Charles VII. Dans un angle de la salle, en hauteur, se trouve la loge des musiciens, dont la balustrade a gardé une partie de sa polychromie d'origine. Une devise de Jacques Cœur y est peinte : « dire. faire. taire. de. ma. ioie. ». Enfin, un passe-plat est ménagé dans le mur et donne sur l'**office ·5·** où étaient entreposés les plats destinés à la salle des Festins.



* **Manteau**
Construction renfermant le foyer de cheminée et faisant avant-corps.

1^{er} étage



Dans la **petite cuisine ·6·** qui jouxte l'office, des orifices dans un mur permettaient d'alimenter en eau et de chauffer par le sol la pièce voisine : l'**étuve ·7·**, dont le sol est légèrement surélevé au-dessus de l'espace de chauffage. Cette pièce témoigne d'un souci de confort et d'hygiène très poussé. Une fois monté au premier étage par l'escalier **·a·**, on entre dans le **cabinet des échevins ·8·**. Aménagé en salle de réunion du conseil de ville à la fin du XVII^e siècle, cette pièce contient des peintures en grisaille, réalisées sur les murs en 1687, représentant des scènes de chasse. Sur la cheminée médiévale, un ange porte un phylactère* sur lequel est inscrite une autre devise : « A vaillant [cuers] riens impossible ».

* **Phylactère**
Ruban déroulé portant une inscription.



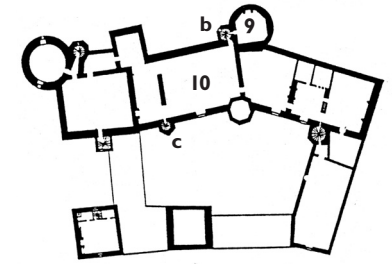
Par l'**escalier ·b·**, on accède au second étage à la **salle du Trésor ·9·**, qui n'a jamais rempli cette fonction, mais dont la porte blindée du XV^e siècle permit la réutilisation de la pièce comme prison au XIX^e siècle. Dans cette salle, un cul-de-lampe richement sculpté illustre une scène de la légende médiévale « Tristan et Yseut ». À côté de cette salle, on peut accéder aux **combles du logis ·10·** couverts d'une charpente revêtue d'un lambris en forme de berceau brisé, où logeaient les domestiques de l'hôtel.

En redescendant au premier étage par l'**escalier ·c·**, on accède à la **salle d'apparat ·11·**, lieu de réception. Au fond de la salle, une porte permet d'accéder aux appartements privés de l'hôtel, dont la première pièce est la **chambre dite « des galées » ·12·**.

* **Galéasse**
Navire à voiles et à rames, plus lourd que la galère.

Elle est ornée, au tympan de la porte, et sur un vitrail, de représentations de galéasses* qui évoquent les voyages de la flotte armée par Jacques Cœur autour de la Méditerranée.

2^e étage



En passant par une deuxième chambre plus petite, on entre dans le **cabinet de travail de Jacques Cœur ·13·**, dont la cheminée restaurée a été découverte derrière une cloison. Ces trois pièces sont reliées entre elles par des portes en enfilade, mais donnent aussi chacune sur un couloir de circulation visible depuis le cabinet de travail. Ce couloir permet également d'accéder aux latrines aménagées dans l'escalier, et à l'étuve au rez-de-chaussée. Ces commodités, ainsi que la hauteur réduite des pièces pour plus de chaleur, ont permis d'identifier cet appartement. Ensuite, on quitte le corps de logis principal pour emprunter **deux galeries ·14·** qui mènent à la chapelle, de l'autre côté de la cour. De ces galeries de passage, la seconde servait aussi de lieu de divertissement. Cette dernière est couverte d'une voûte lambrissée au profil en accolade*. Des personnages en pied ou en buste sont sculptés sur les culs-de-lampe.

* **Arc en accolade**
Arc dont chaque branche est concave en bas, convexe en haut, et dont le sommet se termine en pointe aigüe. Ce type d'arc est typique de l'art gothique flamboyant.

Cette galerie donne accès à la **chapelle ·15·**, dont la voûte peinte au XV^e siècle représente des anges sur un ciel étoilé. Les murs de la chapelle ont été peints au XIX^e siècle par Denuelle, qui a également restauré les peintures de la voûte en 1869.

En sortant de la chapelle, on entre dans la **dernière galerie ·16·**, pourvue de deux cheminées aux manteaux richement sculptés. Une maquette de l'hôtel tel qu'il était au XV^e siècle est présentée, ainsi que deux coffres de la fin du XV^e siècle et une des cloches d'origine de la chapelle. Le visiteur emprunte l'escalier **·d·** pour redescendre dans la cour.

Pour en savoir plus :
LE PALAIS JACQUES CŒUR
Jean-Marie Jenn
Éditions Ouest-France
CNMHS 1999

L'HÔTEL DE JACQUES CŒUR À BOURGES
Jean Favière
CNMHS/Picard 1992

JACQUES CŒUR
Jacques Heers
Perrin 1997